

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

COMMENT PRIER

Dans ce psaume, David prie Dieu concernant sa détresse. Le texte contient une invocation, puis un appel à l'aide, une plainte, une demande que les méchants reçoivent ce qu'ils méritent, puis un hymne de louange et une expression de confiance dans la promesse de Dieu. Il n'y a aucune confession de péché, mais ceci n'est pas anormal : les psaumes de lamentation diffèrent quant à leur composition, et aucun ne contient tous les éléments de la lamentation. Leur principale caractéristique est de décrire une âme dans l'angoisse d'une crise quelconque et qui demande une action de la part de Dieu.

Nous ne savons pas ce qui a motivé David à faire cette prière. Il semble particulièrement indigné par le mal qui l'entoure, ne voulant y être lié d'aucune manière. Et il est certain qu'il ne veut pas partager la condamnation des méchants.

Dans ce psaume, David emploie différentes sortes de prière : nous les regarderons, et elles nous aideront à prier.

I. INVOCATION (vs. 1-2)

La prière d'invocation fait appel à Dieu pour son aide ; c'est une manière très naturelle de débiter une prière.

David commence par une déclaration d'intention : il fait appel depuis le donjon de son désespoir, demandant à Dieu de le toucher de sa miséricorde.

Eternel ! c'est à toi que je crie.
 Mon rocher ! ne reste pas sourd envers moi,
 De peur que, si tu gardes envers moi le silence,
 Je ne sois comparable à ceux qui descendent
 dans la fosse.
 Ecoute la voix de mes supplications, quand je
 crie vers toi,
 Quand j'élève mes mains vers ton sanctuaire
 (vs. 1-2).

Parce que la situation est désespérée, David fait appel à la seule personne qui puisse l'aider. Il lui demande de l'écouter, car malgré ses prières du passé, Dieu semble ne pas l'entendre. Ne peut-il pas rompre son silence et répondre ?

Sachant que sans cette aide de Dieu il descendra "dans la fosse" (image de *scheol*, la mort), David prie avec ferveur, exprimant son besoin de l'Eternel. Sans Dieu — son rocher (force, nourriture, sécurité) — il mourra !

La référence au "sanctuaire" concerne le Saint des saints, endroit du temple le plus intimement associé à la présence de Dieu. Dans ce lieu se trouvait l'arche de l'alliance, protégée symboliquement par les chérubins. David se tourne automatiquement vers la demeure de Dieu et prie les mains élevées.

L'élévation des mains dans la prière signifiait plusieurs choses pour les Juifs. Ici c'est un symbole du cœur élevé vers Dieu dans une pétition sincère (cf. Lm 3.41). Ce geste suggère que les mains — vides — attendent d'être comblées par Dieu. En Psaume 63.5, ce geste indique une demande de communion avec Dieu. En Exode 17.9-13, le même geste montre l'intercession de Moïse pour l'armée qui se battait dans la vallée. En 1 Timothée 2.8, il s'agit de démontrer l'innocence et la pureté de la personne qui prie¹.

Pratiquement toute prière commence comme celle-ci, avec une invocation à Dieu d'entendre la pétition de son enfant.

II. PETITION (vs. 3-5)

A présent, David arrive à la partie spécifique de sa prière, il exprime clairement ses demandes :

Ne m'emporte pas avec les méchants et ceux
 qui commettent l'injustice,
 Qui parlent de paix à leur prochain, avec la
 malice dans le cœur.
 Rends-leur selon leurs œuvres et selon la malice
 de leurs actions,
 Rends-leur selon l'ouvrage de leurs mains ;
 Fais retomber sur eux ce qu'ils méritent.
 Car ils ne comprennent pas les œuvres de
 l'Eternel,
 L'ouvrage de ses mains.
 Qu'il les renverse et ne les relève pas ! (vs. 3-5).

Cette requête concerne surtout les méchants autour de David. Il ne veut en aucun cas y être associé, ni recevoir ce qu'ils ont, ni partager la disgrâce qu'ils ont méritée. Peut-être pense-t-il à une carence de la justice par laquelle il serait lié à ces mécréants et traîné avec eux devant les juges ; cette pensée lui est insupportable.

¹ Voir également 1 Rois 8.22, 54 et Lamentations 2.19.

Dans sa prière, David demande à Dieu de juger ces gens. Ce souci de rétribution n'est pas le résultat d'un quelconque plaisir sordide devant la personne qui "n'a que ce qu'elle mérite". Il s'agit plutôt de la protestation faite à un Dieu saint par une conscience en bonne santé. Les méchants ont eu l'occasion de faire le bien, mais au lieu de l'accepter, ils l'ont refusée et même dédaignée. Ils ont méprisé le Seigneur, ignoré ses œuvres et repoussé son amour. Ils ont vécu uniquement pour eux-mêmes et pour leurs désirs égoïstes. David sait que Dieu demandera des comptes à tous les méchants, car ces hommes iniques se sont opposés à Dieu et à sa voie. W.T. Purkiser écrit :

Le mot traduit "malice" [au verset 3] est un terme très fort en hébreu, désignant un mal sans mélange. Le psalmiste, outré par ce qu'il considère comme une entrave à la justice, prie que ces méchants puissent recevoir la sentence légale que leurs œuvres méritent².

David demande donc que le jugement de Dieu tombe sur la méchanceté de ce monde et sur tous ceux qui s'y associent.

Dieu demande que ses enfants s'approchent de lui avec leurs demandes. Nous voyons souvent dans les psaumes l'illustration de la vérité selon laquelle la prière consiste à parler avec Dieu sur des choses que l'on considère importantes. Une telle discussion concernera souvent l'armée du diable et son effet sur l'œuvre de Dieu.

III. RECONNAISSANCE (vs. 6-8)

La reconnaissance devrait constituer une grande partie de toute prière. David illustre cette vérité dans la suite du psaume.

Béni soit l'Éternel !
Car il écoute la voix de mes supplications.
L'Éternel est ma force et mon bouclier ;
En lui mon cœur se confie, et je suis secouru ;
Mon cœur exulte,
Et je le célèbre par mes chants.
L'Éternel est une force pour eux,
Il est une forteresse pour le salut de son messie
(vs. 6-8).

Ces paroles, écrites peut-être quelque temps après le début du psaume, constituent une

² W.T. Purkiser, "Psalms", dans *Beacon Bible Commentary*, tome 3, *Job Through Song of Solomon*, ed. A.F. Harper, W.M. Greathouse, Ralph Earle et W.T. Purkiser (Kansas City, Mo. : Beacon Hill Press, 1967), 207.

prière de reconnaissance soit pour ce que Dieu a fait, soit pour ce qu'il va faire. David ne se sent plus menacé ni désespéré ; il tréssaille plutôt d'allégresse, sachant que son Dieu ne sera pas humilié. Ainsi, David se repose dans la force de Dieu et dans la victoire qu'il accorde toujours.

L'expression "Béni soit l'Éternel" exprime le désir de louer, d'exalter, de glorifier Dieu. Nous avons ici une brève doxologie, une sorte d'explosion de louange. David décrit l'Éternel comme sa "force" et son "bouclier", c'est-à-dire la puissance offensive et défensive de sa vie. Dieu le protège à l'extérieur comme à l'intérieur, érigeant autour de lui une muraille et plaçant en lui une force divine. David se réjouit parce qu'il a mis sa foi en Dieu, qui ne l'a pas déçu.

Elargissant l'expression de sa louange, David dit que l'Éternel est la force de tous ceux qui se confient à lui, et même la forteresse pour le salut de son messie (son oint), le roi. Apparemment, cette référence au roi ne concerne pas nécessairement le roi Jésus. Il s'agit d'une référence au roi terrestre choisi et béni par Dieu.

David a beaucoup de raisons de remercier Dieu. C'est également notre cas ; toutes nos prières devraient être pleines de reconnaissance.

IV. INTERCESSION (v. 9)

Le psaume se termine par une prière de David pour les autres. En ceci, le psalmiste nous donne encore un exemple pour nos prières. Prions-nous souvent pour les autres ?

Sauve ton peuple et bénis ton héritage !
Sois leur berger et leur soutien pour toujours !
(v. 9).

Comme tout roi devrait le faire, David prie pour sa nation, demandant à Dieu de la délivrer de toute oppression et tout désastre, et de préserver son héritage, chose précieuse pour David, comme pour son Dieu. David ne se voit pas comme le roi souverain, mais comme représentant de l'Éternel, monarque suprême.

David demande donc à Dieu de sauver Israël (le délivrer de l'oppression), de le bénir (lui donner de la prospérité), d'être son berger (le guider et le protéger), et de le soutenir (le porter). En deux petites phrases, il résume tous les principaux besoins de sa nation.

Tout cœur pieux priera, comme David l'a fait, pour les autres.

CONCLUSION

On peut prendre ce psaume comme plan pour la prière. D'abord, on s'adresse à Dieu en invoquant sa bénédiction pour la vie, et en lui disant ce qu'on désire de lui. Ensuite, on remercie l'Éternel pour tout ce qu'il a fait pour son peuple par le passé, et on lui demande de venir au secours de ses besoins et de ceux d'autres personnes.

Cette prière fut donnée avant la venue de Jésus-Christ dans le monde. Aussi pratique qu'elle soit, nous savons maintenant, avec notre optique venue du Nouveau Testament, qu'elle est incomplète. Dans sa prière modèle, Jésus nous enseigna à louer Dieu (Mt 6.10), à demander le pardon de nos péchés (Mt 6.12) et à prier par son nom ou son autorité (Jn 16.23). Lorsque ces éléments sont ajoutés au schéma que nous venons

de voir dans ce psaume, on a un plan pour les prières du chrétien.

La prière était pour David une activité quotidienne naturelle, non pas une conversation ennuyeuse avec un Dieu qu'il ne connaissait pas. La communion avec Dieu implique une communication avec lui. Ce serait bien étrange de voir deux amis qui ne pourraient pas se parler. Combien est triste l'enfant qui reste un étranger pour son père ! La prière n'est rien de plus que des enfants en conversation avec leur père.

A cause de la personne et de la puissance de Dieu, nous pouvons prier avec invocation, avec pétition, avec reconnaissance, et avec intercession, comme l'a fait David.